

# RESUMÉES

## LA SOCIÉTÉ POUR L'HISTOIRE DES ALLEMANDS EN BOHÈME 1862 — 1938

*Kurt Oberdorffer*

Des étudiants issus de milieux artisanaux créèrent à Prague, le 27 Mai 1862, une société dont le but était de compléter l'histoire tchèque de Franz Palackýs par l'histoire des Allemands en Bohême, mais aussi de renforcer la conscience historique de ces derniers. La direction scientifique fut assurée, pendant les premières années, par le professeur Konstantin Höfler, un historien de l'Université de Prague originaire de Bavière. C'est avec beaucoup d'ardeur que les jeunes historiens s'attaquèrent d'abord à l'étude et à l'édition de l'histoire des villes, de chroniques et d'archives. Ces études historiques avec leur tendance à l'éducation populaire correspondaient à l'évolution libérale en Autriche. Ludwig Schlesinger né en 1838 fut à la fois le historien et le rédacteur des "Informations de la Société pour l'histoire des Allemands en Bohême" (MVGDB), et un membre influent du Comité de Direction, en sa qualité de leader politique des libéraux, et ce jusqu'à sa mort en 1899. La polémique avec Palacký vers 1870 et la division de l'Université de Prague en 1882 élargirent le fossé entre les historiens des deux peuples.

Pendant le recul de la tendance libérale et l'accentuation des oppositions nationales en Bohême, le Comité de Direction de la Société se cantonna exclusivement dans la recherche scientifique, et, abandonnant l'idée d'éducation populaire réduisit les relations étroites existant avec ces régions germano-bohémiennes. Aux archives sur les villes allemandes et les cloîtres s'ajoutèrent des séries de publications à propos de l'histoire de l'industrie, des arts, de la musique concernant la chose allemande du pays du point de vue de l'histoire des régions et des hommes.

La Société fondée en 1891 à Prague, société pour le soutien et le développement des sciences, des arts et de la littérature allemands (appelée société promotrice en Bohême) se fixa sous la direction du professeur de littérature allemande contemporaine August Sauer, des tâches importantes dans les domaines scientifiques et culturelles; c'est elle qui faisait éditer depuis 1901 la revue "Deutsche Arbeit" [Le travail allemand] à laquelle collaborait la Société d'histoire. La lutte pour le maintien des Grandes Ecoles allemandes de Prague fut aussi menée par A. Sauer.

L'entrée de représentants issus de la génération âgée de trente ans amena le rajeunissement du Comité Directeur. Ce dernier trouva vite après 1919 dans la nouvelle République tchécoslovaque des contacts avec la Société de recherche et d'éducation sur la mère-patrie fondée en 1922 à Aussig et les sociétés d'histoire des diverses régions des pays de Bohême.

L'organisation de sessions communes d'étude des historiens et la création d'une section "d'archives" en 1925, dans le cadre de la Société, en vue de l'étude et de l'exploitation scientifique des archives allemandes privées de Bohême, de Moravie et de Silésie rendit à la Société d'histoire de Prague son ancienne importance comme Institut directeur dans l'étude de l'histoire allemande. Les archives organisées comme bibliothèques d'étude à Prague servirent admirablement ce dessein et furent utilisées par de nombreux étudiants.

De nouveaux professeurs, dont plusieurs venaient de l'Institut de recherches historiques de Vienne renforcèrent le sérieux de ces recherches scientifiques, plus particulièrement le côté juridique, l'histoire des villes, des colonies et l'histoire du pays. Depuis 1922 des professeurs rentrés de captivité tels Wilhelm Wostry né en 1877 et de jeunes capacités, W. Weizsäcker et Ernst Schwarz s'y ajoutèrent.

À côté des "Communications", les rapports annuels et les publications à l'occasion des jubilé de professeurs marquants (W. Wostry, H. Hirsch, Th. Mayer) démontrèrent l'ampleur du programme des recherches. Les fêtes pour le 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Société en 1937 donnent l'occasion de souligner son haut niveau scientifique et amenèrent la publication en deux volumes du "Sudetendeutschtum, son essence, son évolution au cours des siècles", et d'un second périodique "Zeitschrift für Sudetendeutsche Geschichte". (Revue pour l'histoire des Allemands de Sudètes). Là aussi bien qu'au congrès international des historiens de Zürich en 1938 semblait s'ébaucher une collaboration compréhensive avec les historiens tchèques. La Société d'histoire put s'affirmer après 1938, mais elle fut spoliée en 1945, trois des membres de son comité périrent de mort violente au cours de l'été, sa bibliothèque fut remise aux archives municipales de Prague.

Les survivants du Comité de direction rassemblèrent les historiens expulsés au sein de la Commission d'histoire des pays sudètes, créée en 1953 à Heidelberg, et fondèrent en 1956 le Collegium Carolinum, centre de recherche sur les pays de Bohême.